

## La pyramide du Grand-Louvre dévoile ses secrets

René Viau

Volume 33, Number 133, December–Winter 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53843ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Viau, R. (1988). La pyramide du Grand-Louvre dévoile ses secrets. *Vie des arts*, 33(133), 66–67.

# LA PYRAMIDE DU GRAND-LOUVRE DÉVOILE SES SECRETS

René Viau

Pour ou contre la Pyramide? A la veille de l'ouverture au public de la pyramide de verre et d'acier qui coiffera ce qui sera le Grand-Louvre, la polémique, vieille de sept ans, n'est pas encore éteinte. Mais attention! Ici, il ne faut pas se contenter d'un coup d'œil; il faut s'engouffrer sous cette pyramide pour mieux la comprendre. Le plus grand musée du monde avait grand besoin d'une signalisation et d'un espace central, bref, d'un lieu d'accueil. C'est désormais chose faite. La pyramide reçoit touristes et Parisiens - ils n'étaient, en 1984, que 20 pour cent à visiter leur musée - et peut enfin dévoiler ses entrailles, première étape visible vers ce Grand-Louvre tant attendu.

Avec cette fameuse pyramide, due à l'architecte américain I.M. Pei, ce sont 50.000 mètres carrés de construction nouvelle qui se rattachent, en souterrain, au musée. Les surfaces totales d'exposition passent ainsi de 30.000 à 55.000 mètres carrés. Ce sont aussi les services, si cruellement absents de cet ensemble de palais qui forme le Louvre (espaces d'accueil, de renseignements, d'audio-visuel et d'activités éducatives, auditorium, salles de conférences, boutiques du musée, librairie, restaurants, etc..) qui augmentent leur surface de 160 pour cent. Partie émergée d'un gigantesque iceberg, la pyramide, lieu d'accueil et de communication, trône au beau milieu de la cour Napoléon III et devient le toit des coulisses du musée. Ici, le sous-sol a été annexé, apportant à ce complexe muséologique tous les moyens logistiques indispensables à son bon fonctionnement: voie de desserte intérieure, espace de stockage, ateliers muséographiques. Pour la traversée de ce sous-sol nouvellement creusé, la pyramide sert de guide et de repère en pays de connaissance. L'on y aperçoit, à l'extérieur l'aile Richelieu qui sera dévolue à la peinture française et aussi à l'école du Nord ainsi qu'aux antiquités et aux objets d'art. A l'est, vers la Cour carrée, se déploiera ce qui reste de la



Maquette de la Pyramide du Grand-Louvre.  
(Photo Dumage - Studio Littré)

peinture française et des antiquités. Enfin, l'aile Denon, au sud, fera place à la peinture italienne. Avec le départ lent mais graduel du ministère des Finances de l'aile Richelieu, c'est la disposition même des départements qui va se trouver complètement modifiée. Il est prévu que les quatre cinquièmes environ des œuvres vont changer de place à la suite de regroupements plus logiques et plus commodes.

Tous les chemins mèneront à cette pyramide, gigantesque trait d'union entre la ville et le musée. D'abord, de la place Napoléon, bien sûr, voie royale d'accès où la pyramide se retrouve dans l'axe grandiose du jardin des Tuileries et des Champs-Élysées. La place est

maintenant recouverte de granit et dotée de plans d'eau et de trois autres petites pyramides. Accessible par le métro, le passage Richelieu la relie au Palais-Royal, tandis qu'une allée marchande, qui complète par des activités diversifiées les services du Grand-Louvre ouvert ainsi à l'activité urbaine, la relie à un parking souterrain, récemment aménagé vers les jardins des Tuileries, qui peut recevoir six cents voitures et une centaine de cars de touristes.

Sous la pyramide, outre les espaces d'accueil, de circulation et de renseignements, le visiteur aura accès aux nouvelles salles d'expositions temporaires et, plus à l'est, à une salle d'ex-



Pyramide du Grand-Louvre en chantier.  
Mars 1988.  
(Photo Patrice Astier)

position permanente consacrée à l'histoire du Louvre. Le décorateur d'opéra Richard Peduzzi y évoque, grâce aux toiles d'Hubert Robert, à des objets archéologiques, à des bustes, à des plans, à des dessins, etc., l'histoire de ce palais qui fut, à l'origine une forteresse médiévale et deviendra le musée que l'on connaît. Cette exposition permanente ouvrira la visite des salles consacrées à la mise en valeur des découvertes faites lors des fouilles archéologiques sous le site de la Cour carrée et de la Cour Napoléon qui ont précédé les travaux d'aménagement.

A l'intérieur de la pyramide règne une éclatante lumière. L'architecte a voulu que ce sous-sol, par lequel

communiquent tous les bâtiments du Louvre, semble faire partie du palais. La pierre de Bourgogne répond aux exigences de couleur, de caractère et de qualité que commande la correspondance à respecter. Quant à la structure elle-même, on a opté pour une maille complexe de barres et de câbles de sections réduites qui permet, comme à travers des résilles, une vision continue des façades. Cet aspect de légèreté et de transparence se devait d'être prolongé dans la conception même des verrières de la pyramide. Cela a constitué un véritable casse-tête pour les industriels qui ne fabriquent aujourd'hui que du vitrage contenant des traces d'oxyde de fer qui lui donnent une légère teinte

verte. Pour la circonstance, une cuvée spéciale *blanc de blanc* a dû être usinée avec de grands soins. Un conditionnement de l'air établi sur mesure permet au verre de garder sa transparence, quel que soit le climat extérieur. Cet ouvrage est si complexe et si difficile d'accès que nul robot n'est actuellement capable de le nettoyer. Aussi a-t-on fait appel à des alpinistes qui feront leur travail sur les faces externes de cette superstructure, accrochés à des cordes de rappel!

Ouvrir le Louvre sur Paris. Telle était l'intention de Pei. Si l'accueil et l'accès au Musée sont facilités par sa pyramide, les nouveaux aménagements du Grand-Louvre visent aussi à tout mettre en œuvre pour maximiser la qualité de la visite. Le Louvre, contrairement aux autres grands musées étrangers – dont ceux des États-Unis, surtout – accueille plus de visiteurs étrangers que d'autochtones. Deux visiteurs sur trois ne remettent jamais les pieds dans ses 13 kilomètres de salles et ses 3,2 kilomètres de galeries. La durée moyenne de la visite, au Louvre, qui s'étend sur dix-neuf hectares de superficie, est de 80 minutes. Cela correspond à peu près à la vitesse du piéton dans Paris. Par comparaison, le même visiteur demeure trois heures et demie au Metropolitan Museum, de New York, ou à la National Gallery, de Washington, et plus de quatre heures au Dalhem Museum, de Berlin. Ainsi, l'accent sera mis sur toutes les commodités, les aménagements pour la détente et le repos du visiteur, lui permettant d'y passer au moins la journée. Il est vrai que les œuvres ici s'égarerent en des labyrinthes parfois rebutants. Les collections sont empoussiérées et mal présentées. Une visite dans ce Louvre qui étouffe faisait figure de parcours du combattant. En améliorant la qualité de la visite, on espère aussi augmenter la fréquentation du Louvre qui a accueilli, en 1985, 3.211.000 visiteurs contre 7.366.000 pour le Centre Pompidou. S'il abrite l'un des plus grands musées au monde, le Louvre n'a pas été construit à cette fin. Centre nerveux de ce futur Grand-Louvre fluide qui sera complété petit à petit au cours des années 90, la pyramide unifiera et régularisera parcours et circulations du musée, hier encore désuet et rectiligne. Certaines salles étaient distantes de plus de 800 mètres de l'entrée. Dorénavant, aucune n'en sera éloignée de plus de 250 mètres. En réorganisant le Louvre, la pyramide est la première étape pour en faire un écrin digne de ses collections. Aura-t-on encore peur du Grand méchant Louvre maintenant? ■